



Les images du Tour passent par les tuyaux d'Orange

« Nous sommes des trapézistes »

Tel un cirque, le Tour de France passe de ville en ville durant tout le mois de juillet. Dans le rôle du trapéziste, Henri Thérreaux, le « Monsieur Tour de France » chez Orange. Ce sont par les tuyaux d'Orange que passent les images et les sons de 118 chaînes de télé et 82 radios du monde entier.

Ce Monsieur-là a commencé chez Orange et donc sur le Tour de France il y a quatorze ans. « Du temps du belin et du fax », se souvient Henri Thérreaux (*). Dans le domaine technologique, les poignées d'années sont des éternités. Aujourd'hui, quand Orange se déplace sur le Tour, il ouvre 350 lignes sur 15 km de câbles en moyenne tous les jours. Dans des conditions parfois très difficiles. « Au Galibier, la zone technique sera répartie sur trois niveaux et douze kilomètres ; pour éviter de la casse, nous avons fabriqué une fibre optique recouverte d'une gaine en kevlar », indique Henri Thérreaux. À Lisieux, la configuration des lieux n'a pas causé de soucis particuliers aux techniciens.

L'évolution technologique et les demandes des médias poussent Orange à toujours anticiper. Si la façon de récupérer des images n'a guère changé (lire en encart), leur diffusion a beaucoup, beaucoup évolué, avec Internet notamment.

« Les médias

nous explosent »

« Il y a quelques années les journalistes sélectionnaient leurs images pour en voyer des dizaines seulement pour un support papier, aujourd'hui ils veulent envoyer des images par milliers ; vous, les médias, vous nous explosez. » D'où la nécessité de se projeter tout le temps dans l'avenir. « Au niveau technique, on est toujours obligés d'imaginer le Tour des cinq années à venir. »

En attendant, le Tour 2011, s'il est terminé pour Lisieux, continue pour Henri Thérreaux. Les camions et les câbles installés de 5 heures à 9 heures ce 7 juillet à Lisieux ont été démontés de 18 heures à 22 heures et sont repartis illico en direction du Mans, ville-départ du 8 juillet. Le cirque s'est installé ailleurs, où de nouveaux numéros d'équilibriste sont attendus.

« On dit que le Tour de France est le troisième grand événement sportif après les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football

mais pour moi c'est le premier au niveau de la prouesse technologique, affirme Henri Thérreaux. Les JO et la Coupe du monde n'ont lieu que tous les quatre ans, il y a le temps de bien les préparer. Sur le Tour, même si on prévoit beaucoup, on reste à la merci du moindre grain de sable. »

Et à qui se compare-t-il dans tout ce cirque ? « A un trapéziste ; j'ai toujours l'impression d'être dans les airs. » Personne ne lui souhaite de chuter. Si Henri tombe, il n'y a plus de sons plus d'images.

(*) Le bélinographe est un ancien appareil de télécopie à cylindre servant pour les photos

S. V.

